

Photographie : une collection unique au monde

La BnF s'est intéressée très tôt à la photographie. Ses collections, réparties dans plusieurs départements, sont immenses grâce au dépôt légal, à l'action des conservateurs et à la générosité des artistes. Une politique structurée et ambitieuse soutenue par le mécénat, depuis dix ans, de la Fondation Louis Røederer.

À une époque où la photographie a largement conquis les collections des musées nationaux et d'autres instances culturelles liées à l'art contemporain, il peut paraître étrange que la collection de photographies la plus importante en France soit conservée dans une bibliothèque, fût-elle la Bibliothèque nationale de France. Il convient de rappeler qu'avant la constitution, au début des années 1980, des collections du musée d'Orsay, du musée national d'Art moderne/Centre Pompidou et du Centre national des arts plastiques, des collections de photographies se trouvaient déjà dans de très anciennes institutions comme la nôtre, mais aussi, par exemple, au musée Carnavalet, à l'École nationale supérieure des beaux-arts ou à la médiathèque de

l'Architecture et du Patrimoine. Ainsi, il y a seulement trois décennies, alors que la photographie existait depuis près de cent cinquante ans, seule la BnF menait une politique structurée et ambitieuse d'enrichissement en matière de photographie contemporaine.

Une politique réfléchie dès 1945

Tout a commencé en 1851 lorsque les photographes se sont avisés de suivre l'exemple des graveurs et de déposer leur production au département des Estampes au titre du dépôt légal. Plus de 100 000 épreuves ont ainsi enrichi les collections jusqu'en 1914. Parallèlement, depuis 1853 et sans discontinuer depuis, ont été effectuées des acquisitions. Les dons très nombreux d'épreuves isolées,



© Kertész André © Ministère de la Culture - Médiathèque du Patrimoine, Dist. RMN BnF, Estampes et photographie

d'albums, de collections, de fonds entiers ont débuté en 1849. Une heureuse initiative du ministère de l'Intérieur au début des années 1880, qui procéda par convention à des échanges avec l'Angleterre, nous valut le dépôt d'un rarissime album de Muybridge et de portraits de Julia Margaret Cameron. Les grands albums de Baldus, Charnay, Bisson, Braun ou Richebourg offerts à Napoléon III rejoignirent nos collections après la chute du Second Empire. Les photographies se sont ainsi accumulées pendant près d'un siècle.

Une politique réfléchie s'est mise en place après 1945 lorsqu'a commencé à naître, au sein du département, la conscience de l'importance historique et artistique de la photographie. Des expositions ont été organisées régulièrement et des enrichissements massifs amorcés. Les conservateurs, en particulier Jean Adhémar, ont approché des collectionneurs privés qui avaient constitué des ensembles uniques sur le XIX^e siècle : Gabriel Cromer, Georges Sirot, Albert Gilles, André Coursaget. Ont été acquis des fonds d'atelier (Nadar, Reutlinger, Séeberger, Disdéri), des fonds d'agences (Rol, Meurisse, Mondial, SAFARA), des fonds de journaux



BnF, Estampes et photographie.

En haut
André Kertész
Mur de New York,
1939.

Ci-contre
Arturo Bragaglia
Danseuse



© Courtesy baudouin lebon, BnF, Estampes et photographie.

(*L'Aurore, Le Journal*). Deux conservateurs, Bernard Marbot pour le XIX^e siècle et Jean-Claude Lemagny pour le XX^e siècle, ont été nommés à la fin des années 1960 pour classer, conserver et enrichir la collection.

Grâce à des relations privilégiées tissées avec des photographes déjà célèbres ou encore débutants, des dons et des acquisitions ont pu être négociés par Jean-Claude Lemagny. Les œuvres de grands auteurs tels que Man Ray, Diane Arbus, Lee Friedlander, Franco Fontana et bien d'autres ont ainsi rejoint précocement les collections dans des conditions très favorables. La collection de photographies contemporaines compte aujourd'hui plus de 250 000 épreuves de plus de 6 000 photographes de toutes nationalités.

Un intérêt particulier pour l'image documentaire

L'aura de la BnF et la précocité de son intérêt pour la photographie lui ont permis de recueillir très tôt des œuvres dont la valeur artistique n'a été reconnue que plus tard, ou d'être de fait l'unique interlocuteur pour des donateurs qui aujourd'hui n'auraient que l'embarras du choix. Ainsi, et c'est un exemple entre cent, avons-nous reçu en 1922 un album de rarissimes photographies primitives



BnF, Estampes et photographie.

En haut
Franco Fontana
La Piscine, 1981.

En dessous
Félix Nadar
Portrait de jeune femme, 1859.

du Romain Caneva des mains de la baronne Salomon de Rothschild. L'intérêt que nous avons toujours porté à l'image documentaire nous a conduits à acquérir, auprès d'Atget, entre 1900 et 1927, 4 500 photographies, mais aussi des albums de famille des XIX^e et XX^e siècles, des albums de voyages, des expérimentations scientifiques, ainsi que de la photographie de presse.

Nous n'avons jamais exclu aucun type de photographies : les historiens de la photographie, le marché de l'art, le goût des collectionneurs nous montrent aujourd'hui l'intérêt et la valeur de toutes ces images.

Mais le département des Estampes et de la photographie n'est pas le seul à conserver des photographies. Chaque

département de la BnF a également, pour des raisons liées à son histoire, recueilli des photos. Le département des Arts du spectacle abrite, par exemple, le fonds Roger Pic, spécialisé dans le théâtre et la danse, ou la documentation photographique du critique de cinéma Léon Moussinac. Celui des Manuscrits possède, lui, les cyanotypes de Robert de Montesquiou arrivés avec ses manuscrits, ainsi que la documentation précieuse de l'égyptologue Prisse d'Avennes ou les images de Claude Lévi-Strauss. La Bibliothèque-musée de l'Opéra conserve le fonds de Boris Kochno, riche de photographies de Bragaglia ou de Man Ray, la bibliothèque de l' Arsenal un album unique d'Atget et des photographies de Pierre Louÿs, la Réserve des livres rares des ouvrages enrichis de photographies originales. Le département des Cartes et plans, quant à lui, est dépositaire depuis 1942 du fonds de la Société de géographie, qui recèle des œuvres de très grands photographes français et étrangers dont la beauté dépasse très largement le strict intérêt scientifique. Enfin, une politique de numérisation ambitieuse amorcée depuis quelques années permet déjà d'accéder en ligne sur le site de la BnF à des dizaines de milliers d'images.

Sylvie Aubenas